

Frères et sœurs bien-aimés,

Faisons un petit effort d'imagination. Imaginons un enfant, en ce matin de Noël, qui recevrait un cadeau deux fois plus gros que lui. Il le déballe et c'est le plus beau jour de sa vie. Imaginons maintenant quelqu'un assis sur le banc des accusés dans un tribunal. La sentence tombe : coupable ! Une lourde amende doit être payée, immense. Et, tout à coup, le juge se lève, descend à côté de l'accusé et lui fait un chèque correspondant à l'amende. Imaginons encore, un père dont le fils a été assassiné, qui rejoint le meurtrier dans sa prison, l'en fait sortir, et adopte le meurtrier, fait de lui son propre fils et son héritier. Ce serait incroyable, n'est-ce pas ?

Frères et sœurs bien-aimés, je pourrai encore vous faire imaginer des centaines d'histoire de ce genre. Pourtant, elles ne feront jamais que donner une pâle idée de ce qui émerveille saint Paul, que nous venons d'entendre. Saint Paul, lui l'ancien assassin de chrétiens, a reçu, sans aucun mérite de sa part, la miséricorde de Dieu. Gratuitement, il a été sauvé par Dieu, qui a bouleversé sa misérable vie, et fait de lui un Apôtre. Et, en ce matin de Noël, il exulte avec nous : *« il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renâître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint »* (Tt 3, 5).

En ce matin de Noël, le plus beau cadeau dont nous pouvons profiter quotidiennement, le "cadeau" qui change toute une vie, c'est cette Bonne Nouvelle, cet Évangile : *« Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur »* (Lc 2, 11). Un Sauveur ! Noël, ce n'est pas autre chose que cela. Noël, c'est le Sauveur qui vient vers nous, qui est pour toujours avec nous, pour nous racheter, pour nous sauver. *« Aujourd'hui, vous est né un Sauveur »* ainsi qu'il est écrit : *« Voici ton Sauveur qui vient »* (Is 62, 11). Le Salut est manifesté car *« lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés »* (Tt 3, 4-5).

Alors, comment entrer dans la joie, véritable et durable, de Noël ? En regardant en vérité notre vie et en se demandant : "de quoi ai-je besoin d'être sauvé ?" Puis, contemplons l'Enfant de la Crèche. Mettons de côté le tintamarre des anges, quittons le tapage des bergers et asseyons-nous à côté de notre Bonne Mère, la Vierge Marie. Faisons comme Elle (Elle nous apprendra) : *« Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur »* (Lc 2, 19). Et, comme Elle, regardant Jésus, le Sauveur, souvenons-nous qu'Il est Dieu-avec-nous. N'oublions pas que, pour toujours, Il est avec nous et qu'Il vient nous sauver de tout ce qui doit l'être dans nos vies, à commencer par le péché, le mal et la mort.

Chers baptisés, enfants du Père des Miséricordes, frères et sœurs du Christ, renouvelés dans l'Esprit Saint, le Consolateur, je vous annonce une grande joie qui est pour tous : *« Aujourd'hui, vous est né un Sauveur »*. C'est Jésus, Dieu-avec-nous, mort et ressuscité pour nous donner la Vie. Amis, nous ne serons plus jamais seul. Jésus, le Sauveur, est là pour toujours avec nous. Il nous invite : "viens déposer ton fardeau. Je suis avec toi pour te sauver". Amen.